

« Chetu' gaost de berak'h on chomet paotr yaouank »

(Voilà pourquoi je suis resté vieux garçon)

D'où vient le thème :

La cinquième catégorie des Bagadoù ne rentre pas dans la classification des terroirs que la fédération met au programme lors de la première manche du championnat pour les autres autres catégories. Aussi, l'équipe enseignante de SoneriOn a choisi comme imposé un air issu du terroir Pourlet.

La mélodie ayant servi de base à l'arrangement et à l'adaptation de l'imposé est tirée d'un air joué à la flûte par Iwan Le Gourriérec de Melrand, sonneur de bombarde dans sa jeunesse et fils du sonneur de biniou Joseph Le Gourriérec.

Le collectage a été réalisé par Claude Le Gallig à Melrand le 8 juin 1993.

Il existe différentes versions de cette chanson en Basse Bretagne, plus connue sous le nom « Ar paotr yaouank kozh » (le vieux garçon). Voici un extrait des paroles d'une version tirée du recueil « Brezhoneg en ur ganañ » de Loeiz Roparz.

Me zo chomet da goshaat ha n'on ket c'hoazh dimezet(bis)	<i>Je suis resté à vieillir et je ne suis pas encore marié</i>
Ha dre-se on gwelet fall gant an dimezelled (bis)	<i>Et du coup je suis mal vu des demoiselles</i>
Ar merc'hed a oa gwechall a glaske labourat	<i>Dans le temps les filles n'avaient pas peur de travailler</i>
Kannañ gwenn ar rochedoù, ober stamm ha gwriad	<i>De laver les chemises, de tricoter et de coudre</i>
Met ar re yaouank zo bremañ a zo o klask bezañ koant	<i>Mais les jeunes de maintenant, tout ce qui les intéresse c'est de faire les belles</i>
Setu aze 'vit petra on chomet paotr yaouank	<i>C'est pour ça que je suis resté vieux garçon</i>

Le vieux garçon explique pourquoi il ne s'est pas marié : «les filles autrefois cherchaient à travailler, elles lavaient les chemises, cousaient, tricotaient. Maintenant, les jeunes, tout ce qui les intéresse c'est de se faire belles ; Surtout qu'elles sont allées à l'école et qu'elles ont appris à parler le français comme des avocats...

«Et voilà pourquoi je suis resté vieux garçon»

(en breton, vieux garçon se dit «paotr yaouank kozh» c'est-à-dire mot-à-mot «garçon jeune vieux» ou, en abrégé, «paotr yaouank»)

Que propose l'imposé :

Le tempo choisi est situé entre 96 et 100 Bpm (battements par minutes) afin de rendre plus allant et plus métré l'air original qui est plutôt interprété de façon libre (en mélodie).

L'air original sonnait par Iwan Le Gourriérec est transcrit assez fidèlement, sans ajouts rythmiques particuliers.

Les ornements choisis, sont, pour certains, joués par l'interprète, les autres choisis par l'équipe des enseignants afin de rendre plus aérien le thème tout en enrichissant l'expression instrumentale.

L'interprétation de cette marche ne réside pas dans sa vitesse, mais davantage dans son expression et sa mise en place en bagad : anacrouse en doubles-croches, mordants devant et après la note, et les dernières notes tenues de chaque phrase.

Il est demandé d'interpréter 2 fois le thème de marche.